

COURRIER INTERNATIONAL DE LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD



N° 104 - 2021



**Rien n'est plus parfait ni meilleur que l'amour
parce que l'amour est né de Dieu et ne peut se
reposer qu'en Dieu.**

Charles de Foucauld, Tamanrasset 1916

Lettres et Carnets (p.122) (textes rassemblés par Jean-François Six)

Sommaire

Éditorial	3
Message de Laurence Fernandez	5
En route vers la canonisation!	6
Spiritualité du frère Charles de Foucauld dans la Fraternité séculière	9
La mort du frère Charles	12
Nouvelles des Fraternités	20
Europe	20
Amérique	22
Afrique	34
Monde arabe	37
Abonnements	42

Septembre 2021

Il voulait en définitive être « le frère universel ». (287)
Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu
à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre
nous. Amen ! (288)

LETTRE ENCYCLIQUE FRATELLI TUTTI
Du Saint-Père François
Sur la Fraternité et l'amitié Sociale
Assise, 3 octobre 2020

Salutations fraternelles sœurs et frères.

Bienvenue à l'édition 104 du Courrier International

C'est par un extrait sur frère Charles de la Lettre Encyclique Fratelli Tutti que nous commençons notre Courrier où nous présentons la vie des Fraternités séculières du monde. Le 27 mai 2020, en pleine pandémie du Covid-19, nous avons appris avec une grande joie la canonisation du frère Charles, espoir au milieu de tant de situations difficiles, que nous vivons dans nos pays. Lors du Consistoire du 3 mai 2021, le pape François a confirmé la canonisation ; sans annonce de la date en raison de la situation de pandémie.

La spiritualité du frère Charles nous appelle encore aujourd'hui à vivre les exigences de l'Évangile en famille, en communauté et dans le quotidien de nos vies.

Laurence Fernandez, coordinatrice de l'équipe internationale de la Fraternité séculière, nous invite avec un message sur la canonisation et la pandémie.

Antonio Bentué nous présente également la Spiritualité du frère Charles de Foucauld dans la fraternité séculière et Benedito Prezia à la mort du frère Charles.

En outre, nous partageons les participations des fraternités d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et du monde arabe: découvrons l'universalité de la fraternité à travers chaque texte, témoignage, engagement et annonce de Dieu présent dans la vie.

Nous vous souhaitons à tous joie et espoir.

Mayela Seijas et Willian Olmos
Membres de l'équipe internationale

La Sainte Famille, dont nous cherchons continuellement à reproduire la vie, et en la compagnie de laquelle nous croyons être sans cesse. Chacune de nos maisons sera appelée un « Nazareth ».

Projets de Congrégation Religieuse: Les Petits Frères de Jésus, écrit à Akbés en 1896. (« Œuvres Spirituelles » de Charles de Jésus (Anthologie), Seuil, 1958. p. 406).

MESSAGE

A l'heure où l'on parle de la canonisation de Charles de Foucauld, nous nous posons tous la question :

Quand pourra-t-elle avoir lieu en cette période de pandémie mondiale ?

Certains d'entre vous souhaitent y participer. L'Equipe Internationale avec la Famille Spirituelle Charles de Foucauld vont essayer d'organiser au mieux cet événement.

Au-delà de cette reconnaissance par notre pape François à Rome où nous ne pourrions pas tous être présents, il serait intéressant au sein de nos groupes de fraternité d'approfondir les questions suivantes suggérées par notre prêtre accompagnateur Jimmy Bonnici :

- **Que voulons-nous célébrer ?**
- **Pourquoi remercions-nous Dieu de nous avoir donné Frère Charles ?**
- **Quelles grâces avons-nous reçues ?**
- **Qu'est-ce que Frère Charles souhaiterait partager aujourd'hui avec l'Eglise ?**
- **Qu'est-ce que Frère Charles souhaiterait partager avec l'humanité aujourd'hui ?**

Je vous souhaite une bonne réflexion qui j'espère renforcera vos liens fraternels, pour bâtir un monde solidaire où il fait bon vivre. Laissons-nous inspirer par la vie de Frère Charles de Foucauld parmi les Touaregs, par son courage, par son témoignage de vie, par son désir de justice et de paix entre les peuples, par ce don total à Dieu : « Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira ».

Vivons à notre tour une belle histoire humaine ! Osons les rencontres ! Approfondissons notre foi à la lecture de l'Évangile !

Bonne lecture de ce nouveau numéro !

Très fraternellement,

Laurence Fernandez
Coordinatrice de l'Équipe Internationale
de la fraternité séculière Charles de Foucauld

EN ROUTE VERS LA CANONISATION!

L'Association de la Famille Spirituelle de Charles de Foucauld a appris avec une grande joie la reconnaissance officielle par l'Eglise, le 27 mai 2020, d'un nouveau miracle ayant été attribué à l'intercession du Bienheureux Charles, miracle qui a ouvert la voie à sa canonisation annoncée lors du Consistoire du 3 mai 2021. Lors de cette réunion avec les cardinaux, ce sont sept canonisations qui ont été confirmées par le pape (dont celle de Charles de Foucauld) ; cependant la date n'a pas été annoncée, en raison de la situation sanitaire.

Le miracle

La reconnaissance de ce miracle est aussi une grande joie pour la paroisse Bienheureux-Charles-de-Foucauld (Saumur, diocèse d'Angers, en France). En effet, la Postulation de la cause de canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld avait présenté à la *Congrégation pour les Causes des Saints* l'histoire d'un jeune homme ayant survécu de manière inexplicable à une chute de 15,50 mètres, sans aucune séquelle physique ni psychologique. Le danger écarté a été attribué à l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld.

Le Père Ardura, postulateur, précise que ce cas n'est pas une guérison, mais qu'il appartient à la catégorie de « protection d'un danger ». Il s'agit, en effet, d'un accident spectaculaire qui aurait dû entraîner la mort ou, au moins, une grave invalidité permanente de la victime. Or, ce jeune homme (qui ignorait jusqu'à l'existence de frère Charles) est en parfaite santé et a repris rapidement l'exercice de sa profession de charpentier.

Voici les différents éléments exposés par le Père Ardura :

- L'accident a eu lieu dans la ville de Saumur où Charles de Foucauld a vécu.
- Il s'est produit sur le territoire de la seule paroisse du diocèse d'Angers sous le patronage du Bienheureux Charles de Foucauld.
- L'événement est survenu dans la chapelle de l'Institution Saint-Louis de Saumur, où la paroisse s'apprêtait à célébrer la fête du Centenaire de la mort de Frère Charles.
- La date de l'accident, le 30 novembre 2016 en soirée, coïncide exactement avec le début de la mémoire liturgique du Bienheureux Charles, fixée au 1^{er} décembre.
- L'heureux bénéficiaire de cette protection s'appelle lui aussi « Charle » (sans s).

- Dès communication de l'accident et sans en connaître encore les circonstances, les paroissiens ont immédiatement lancé un vaste appel à la prière au Bienheureux Charles de Foucauld. Une semaine après l'accident, le jeune homme quittait l'hôpital sans aucune séquelle.

Les préparatifs de la canonisation

La Famille spirituelle de Charles de Foucauld est très impliquée dans la préparation de l'événement. Le bureau de l'*Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld* est constitué de :

- Giuliana Stocco (Disciples de l'Évangile), coordinatrice
- Régine Chardonnet (Institut séculier Jesus Caritas)
- Brigitte Lepot (Fraternité séculière Charles de Foucauld)
- avec Marianne Bonzelet (Fraternité séculière Charles de Foucauld), secrétaire

Sœur Giuliana représente le bureau de l'Association dans la commission italienne qui prépare le rassemblement autour de la canonisation. Voici quelques informations sur les moments forts :

- La messe de canonisation est préparée par le Vatican.
- La veille, une soirée est prévue dans l'église Saint-Louis-des-Français à Rome, avec le spectacle de Francesco Agnello sur Charles de Foucauld.
- Une messe d'action de grâce aura lieu le lendemain de la canonisation, dans la basilique Saint-Jean-de-Latran, à Rome. L'équipe de préparation, composée de toutes les branches de la Famille spirituelle italienne, est attentive à la dimension internationale de cette célébration. Les textes seront traduits en différentes langues. La célébration sera retransmise en streaming.

Chaque branche de la Famille spirituelle est invitée à participer aux frais, selon ses possibilités. Le surplus sera destiné aux œuvres caritatives du pape François.

Par ailleurs, le bureau de l'*Association Famille spirituelle Charles de Foucauld* a écrit une lettre au pape François, lettre signée par les responsables généraux des différentes branches de la Famille spirituelle.

Les membres de l'équipe internationale de la Fraternité séculière ont reçu des informations concernant l'hébergement à Rome. Chaque responsable des

continents pourra vous donner des informations. Dès que la date de la canonisation sera connue, d'autres précisions vous seront communiquées.

La canonisation sur tous les continents

La canonisation est une opportunité pour faire connaître Charles de Foucauld et l'actualité de son message. Chaque branche est invitée à faire quelque chose pour préparer la canonisation. Il est aussi possible de travailler en interbranches par pays. Il serait bien que nous puissions faire remonter nos projets au bureau de l'Association Famille Spirituelle. Ils pourront être mis sur le site et transmis à la commission italienne.

Le site de l'Association Famille spirituelle est www.charlesdefoucauld.org

La famille spirituelle italienne a son propre site en italien : www.charlesdefoucauld.it Ils vont créer un lien qui renvoie sur le site ci-dessus.

Enfin, voici l'adresse du site pour les activités en France : <https://canonisation.charlesdefoucauld.org>

Que l'Esprit Saint nous guide sur ce chemin !

Brigitte Leport
Membre de l'équipe internationale

Recherche d'une vie conforme à la vôtre, où je pourrais partager complètement votre abjection, votre pauvreté, votre humble labeur, votre ensevelissement, votre obscurité.

Retraite à Nazareth, faite du 5 au 15 novembre 1897.

La dernière place (Œuvres Spirituelles de Ch. de Foucauld, IXa. p.108)

Nouvelle cité

SPIRITUALITÉ DU FRÈRE CHARLES DE FOUCAULD DANS LA FRATERNITÉ SECULIERE

Antonio Bentué

Nazareth était le village marginal ou, pendant trente ans, s'est écoulée la vie quotidienne de Jésus, avant de culminer avec sa mort sur la croix. Et, dans cette vie quotidienne, Dieu était identifié à lui. Cette découverte eut un impact si profond sur Charles de Foucauld qu'elle a transformé sa vie, il a centré sa propre spiritualité sur ce point. Il se disait : « *“Il descendit avec eux, et il vint à Nazareth, et il leur était soumis...” Il descendit : toute sa vie il n'a fait que descendre, descendre en s'incarnant, descendre en se faisant petit enfant, [...] descendre en se faisant pauvre, délaissé, exilé, persécuté, supplicié, en se mettant toujours à la dernière place¹* ». Et il a cherché à s'identifier avec ce Nazaréen, son Seigneur et frère, dans sa propre vie quotidienne. Plus tard, un autre petit frère, l'Argentin Mauricio Silva, suivra le même sillon comme balayeur, imprégné de cette présence mystérieuse : « *Tu es là. Je sais que Tu es là quand l'amour est un sillon humble et obscur qui a besoin du grain pour être fécond, et mourir en solitude...²* ».

La vie quotidienne est toujours marquée par les particularités propres à chaque situation. Pour cette raison la spiritualité du Frère Charles est aussi marquée du sceau d'une 'pluralité' de formes et de lieux. Cependant on peut se demander quelles sont les caractéristiques de la spiritualité du Frère Charles qui ne peuvent manquer dans aucune Fraternité séculière ? Elles sont fondamentalement au nombre de quatre : *l'Abandon, le Détachement, la Fraternité Universelle avec une “option pour les pauvres”, et un Nazareth eucharistique.*

1. ABANDON

Là est le cœur contemplatif de la spiritualité de Charles de Foucauld, comme l'exprime la prière quotidienne de tous les 'frères' : « *Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qui te plaira, quoique tu fasses de moi, je te remercie, je suis prêt à tout... je remets ma vie entre tes mains avec une infinie confiance, car Tu es mon Père* ». Cet abandon reflète ce qui est le plus essentiel dans le

¹ Notes quotidiennes, à Tamanrasset, 20 juin 1916, six mois avant sa mort.

² Gritar el evangelio con la vida. (Crier l'Évangile par la vie) Buenos Aires, Ed. Gilabert, 2007.

Christianisme, l'expérience profonde de la *Grâce*. Ce que Dieu est par nature – Vie, Immortalité et Amour –, il le remet à l'homme *gratuitement*. Tout être humain de 'bonne volonté' est ainsi objet de la grâce divine (Gaudium et Spes 22), non en vertu de ses propres actes, mais parce que Dieu est Amour *gratuit* (Ex 34.6 ; 1Jn 4.10 ; Rom 5.6-8) et l'unique véritable Père (Mt 23.9).

2. DÉTACHEMENT.

L'abandon entre les mains de Dieu a pour conséquence la décision personnelle de détachement des biens du monde. Cela a amené Frère Charles à vivre son Nazareth, en l'associant toujours au désert comme situation typique de détachement quand la conscience est uniquement orientée vers l'intérieur, ayant fermé la porte aux stimulations extérieures (Mt 6.6), sur une terre dénudée, assoiffée de Dieu : « *Il faut briser tout ce qui n'est pas moi... te faire ici un désert où tu sois [...] seul avec moi* »³. « *Nous viderons [nos cœurs] de l'amour des choses matérielles par la pauvreté intérieure, le dénuement intime de l'âme détachée de tout ce qui n'est pas Dieu...* »⁴.

3. FRATERNITÉ UNIVERSELLE AVEC 'OPTION POUR LES PAUVRES'

La solitude contemplative ne doit cependant jamais oublier un facteur essentiel de la spiritualité de Charles de Foucauld, en profonde cohésion avec l'esprit de Jésus : la *relation de fraternité*. Étant donné que Dieu n'est pas Moi, mais Moi-Toi, son Agir éternel est un Agir relationnel de Père-Fils et Fils-Père dans un unique Esprit. Et cette Relation Divine, qui constitue le monothéisme trinitaire révélé dans la spiritualité de Jésus, est à la base de la *relation humaine* comme critère de spiritualité authentique : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15.12) ; car « *Si quelqu'un dit qu'il aime Dieu et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur. Personne ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas s'il n'aime pas son frère qu'il voit* » (1Jn 4.20). Il y a des personnes qui ont des moyens économiques et décident égoïquement de les garder pour eux, par contre, beaucoup d'autres n'ont pas de moyens financiers, ce sont les pauvres... Alors si tu décides en leur faveur, même si cela t'est difficile, tu es en accord avec ce qu'est Dieu (Mt 25.40) puisque « Dieu est Amour relationnel » (*agape*, 1Jn 4.8), 'miséricordieux' (Lc 6.6). C'est pourquoi frère Charles n'a jamais séparé son ermitage de l'hôtellerie où il recevait tous les pèlerins qui se présentaient. « *Ils*

³ Retraite à Nazareth, juin 1897.

⁴ Constitutions des Petits Frères du Sacré Cœur de Jésus, 1899.

commencent à appeler la maison "la fraternité", et cela m'est doux...⁵ » ; « les hôtes, pauvres, esclaves, visiteurs, ne me laissent pas un moment... Chaque jour, la même chose, pauvres, malades, ils se passent... J'ai entre 60 et 100 visites par jour, bien souvent sinon toujours. »⁶.

4. NAZARETH EUCHARISTIQUE.

L'eucharistie est le 'mémorial' (anamnesis 1Co 11.24-25) du don de lui-même que Jésus a fait, une fois dans l'histoire, pour tous les hommes, mais particulièrement pour les victimes oubliées en marge de l'histoire : *'Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis'* (Lc 23.43) parce que je suis Moi avec toi, partageant mon sort avec les pauvres de la terre... La solidarité est la signification profonde de la 'présence eucharistique'. Elle ne cherche pas à favoriser l'intimisme mais à motiver l'engagement avec les majorités dépossédées. Pour la même raison, 'l'adoration eucharistique' est la reconnaissance pleine de gratitude de ce 'mémorial' du Nazaréen crucifié en solidarité avec tous les crucifiés de l'histoire ; ainsi il ne faut jamais séparer le sacrement de l'autel du sacrement du frère⁷. C'est à cause de cela que Petite sœur Magdeleine aussi insistait sur la *'formation pour cette vie contemplative... ta vie de prière, complètement centrée sur Jésus présent et vivant dans l'Eucharistie et dans l'Évangile... Tu feras de ta fraternité un Nazareth eucharistique'*⁸.

CONCLUSION.

Voilà les caractéristiques fondamentales de la spiritualité de C. de Foucauld qui doivent aussi alimenter la spiritualité de toute fraternité séculière, même quand sa pratique s'adapte à la 'pluralité' des formes de la vie quotidienne de chaque frère. En étant toujours attentifs au fait que *« tu es chargé de crier l'Évangile sur les toits, non par tes paroles, mais par toute ta vie »*⁹.

⁵ Lettre à Marie de Bondy, 7 janvier 1902

⁶ Lettre à Dom Martin, 7 février 1902.

⁷ Ce que Charles exprime en d'autres mots à Henry de Castries, dans une lettre du 23 juin 1901.

⁸ « C'est au cœur des masses que tu devras vivre ta vocation contemplative » Bulletin vert.

⁹ Retraite à Nazareth, novembre 1897.

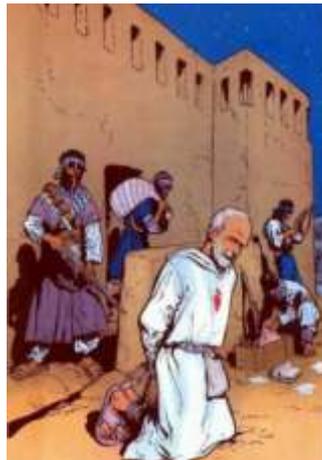
LA MORT DU FRÈRE CHARLES

Benedito Prezia

Fraternité Séculière Charles de Foucauld au Brésil

Récemment, des doutes ont surgi sur les circonstances de la mort du frère Charles, et on se demande qui sont réellement ceux qui l'ont tué. J'ai donc décidé de reprendre le livre d'Antoine Chatelard, *La mort de Charles de Foucauld*, que j'avais reçu en 2010, mais que je n'avais pas lu.¹⁰ Cette lecture m'a été très profitable pour découvrir la complexité des dernières années de la vie de notre Petit Frère.

L'idée d'une mort proche et peut-être violente l'a accompagné dans la dernière étape de sa vie. *Vivre aujourd'hui comme si je devais mourir ce soir martyr*, c'est ce qu'il avait écrit à la première page du carnet qu'il portait toujours sur lui.



Durant son séjour dans les montagnes de l'Assekrem, au cours d'une sorte de retraite, le 13 décembre 1911, il écrivit son testament dans lequel il faisait la liste des biens qu'il possédait, en particulier ses différentes installations au Sahara. Il plaça ce texte dans une enveloppe fermée, sur laquelle il avait écrit : *A ma mort, prière d'ouvrir cette enveloppe et d'en envoyer le contenu à M. Raymond de Blic, à Barbirey, via Port de Pany (Côte d'Or). Fr. Charles de Foucauld*

Raymond de Blic était son beau-frère et les biens, il les transmettait en héritage à sa sœur, pour qu'elle les donne à l'Eglise du Sahara. Trois ans plus tard, en octobre 1914, voyant l'aggravation de la situation politique dans la région, il écrivit un ajout sur cette enveloppe : « *Je veux être enterré au lieu où je mourrai ; enterrement très simple sans cercueil ; tombe très simple, sans monument, surmontée d'une croix de bois. Charles de Foucauld, 24 octobre 1914* ».

¹⁰ Antoine CHATELARD, *La mort de Charles de Foucauld*, Paris, Karthala, 2000.

C'est ce qui s'est passé le 1er décembre 1916.

Le frère Charles n'a pas été vraiment un martyr, comme il l'aurait voulu, au sens strict où l'Eglise entend le martyr, parce qu'il n'est pas mort à cause de la foi chrétienne. C'est ce qu'a relevé Marcelo Barros dans le récent colloque organisé par la Fraternité de Brasilia. Mais il entre dans la catégorie des *martyrs de la charité*, définie par Jean-Paul II, lorsqu'il a canonisé le Père Maximilien Kolbe, qui est mort en camp de concentration en prenant la place d'un père de famille juif.

Le Frère Charles a donné sa vie pour les touaregs Dag Rali, avec lesquels il a vécu pendant de nombreuses années, comme Mousa agg Amastân, le chef de cette tribu, l'a écrit à sa sœur Marie : « *Charles, le marabout n'est pas mort que pour vous autres seuls, il est mort aussi pour nous tous* » (Lettre de Mousa agg Amastân à Marie de Blic, 13 décembre 1916¹¹).

Récemment, quelques questions sont apparues à propos des circonstances de sa mort. A-t-il été tué par les Touaregs rebelles à l'occupation française ? Ou bien s'agissait-il d'un groupe islamique radical ?

Le livre d'Antoine Chatelard montre que l'Afrique du Nord, notamment le Sahara, traversait une période très agitée, secoué par des mouvements armés qui n'acceptaient pas l'occupation européenne. Avec le déclenchement de la 1^{ère} Guerre Mondiale, l'Italie, qui avait conquis la Tripolitaine, la Libye actuelle, abandonna ce territoire, préférant affronter l'Allemagne sur le territoire européen.

À ce moment-là, apparaissent quelques leaders Touaregs, prêts à affronter les Français, qui occupaient l'actuelle Algérie. L'un de ces leaders était Kaocen : Touareg lui-même, il n'était pas originaire du Sahara, mais du Niger, un pays situé au centre-ouest saharien.

Quand les Italiens se retirent, ils abandonnent des villes importantes comme Ghat, à la frontière du Sahara algérien, y laissant des armes en abondance. Kaocen en a profité, récupérant beaucoup d'armes et de munitions. Et à partir de ce moment-là, il s'est présenté comme le grand libérateur de la région.

Se considérant comme le nouveau chef, Kaocen envoie une lettre au commandant Meynier, qui se trouvait à El Barkat et qui était responsable du

¹¹ Cité dans Michel CARROUGES, Charles de Foucauld, explorateur mystique, Cerf 1954, p. 285

fort Polignac, lui demandant de l'évacuer. Cette démarche fait prendre conscience au militaire qu'une nouvelle force émergeait en Tripolitaine, capable de mettre en échec la présence française dans le sud du Sahara.

De fait, ce groupe de résistance était une vraie troupe, composée d'environ 200 hommes armés, de beaucoup de chameaux, avec un ou deux canons, une mitrailleuse et d'abondantes munitions récupérées à Ghat. Cette troupe était très composite : 60 hommes à pied, armés de fusils italiens, soutenus par 35 guerriers châamba, dirigés par un ancien brigadier indigène membre de la Compagnie saharienne ; un certain nombre de méharistes dissidents, c'est-à-dire des soldats arabes membres de l'armée française, et 27 Touaregs de différentes tribus ainsi que 40 prisonniers, engagés de force dans cette armée.

Ils n'avaient pas l'appui des Dag Rali, dirigés par Mousa agg Amastân, de la région de l'Ahaggar, qui avait fait alliance avec la France et au milieu desquels vivait frère Charles. Mais parmi les Dag Rali, il n'y avait pas non plus d'unanimité, car un autre leader, Amoud, avait des sympathies pour le mouvement Kaocen.

D'autres dirigeants apparaissaient aussi, et parmi eux Kerzou et Khammed ; ce dernier était lié à la *Senoussiya*, une confrérie islamique radicale, qui prêchait la guerre sainte contre les Européens. Ses adhérents étaient connus sous le nom de *Senoussistes*. De ce dernier chef était venu le cri qui résonnait à travers le Sahara : « C'est maintenant l'heure des musulmans : la domination française est finie ! »

C'est la montée de ces mouvements et conflits dans le Sahara, qui a conduit le frère Charles à planifier la construction d'un petit fortin pour abriter les habitants de Tamanrasset en cas d'attaque.

Pendant, à la fin de 1916, la situation semblait un peu plus calme, comme l'écrit frère Charles à sa cousine, le jour même de sa mort :

Il ne semble pas qu'il y ait du danger pour nous en ce moment du côté de la Tripolitaine et des Senoussistes. Nos troupes de ce côté ont été fortement renforcées et j'espère qu'elles rejeteront l'ennemi au-delà de nos frontières. Nous n'avons pas eu de nouvelles alertes depuis celle de septembre. Le pays reste très calme, garde une excellente attitude, ainsi que tout le Sud algérien. (Lettre du 1er décembre 1916 à Mme de Bondy).

Comme les missionnaires jésuites du XVI^{ème} siècle au Brésil, qui croyaient que c'était seulement grâce à l'empire portugais qu'on serait capable

d'implanter la foi chrétienne, Frère Charles estimait lui aussi que c'était seulement avec la présence française qu'il serait possible d'implanter la foi chrétienne au Sahara.

A ce moment-là, Kerzou devenait un personnage majeur. Informé que Kaocen se dirigeait vers l'Ahaggar, il décide d'aller au-devant de lui. En route, il rencontre El Madani, un Touareg qui avait été impliqué dans une émeute à Amsel et qui rentrait dans son pays natal, Ghat, en Tripolitaine. Il connaissait aussi les Touaregs de Tamanrasset où il avait habité un certain temps.

Kerzou se rendit compte qu'El Madani était un individu peu fiable : il avait volé le chameau avec lequel il circulait, la marque sur le chameau montrait qu'il n'était pas à lui. Il confisqua le chameau, pour le rendre à son propriétaire, et incorpora El Madani à son groupe, tout en le tenant à distance.

Après sa rencontre avec Kaocen, Kerzou décida de s'associer à un autre groupe de guerriers touaregs, dirigé par Ebbah, qui circulait dans la région.

Il est possible qu'El Madani ait raconté l'existence du fortin construit par le marabout chrétien à Tamanrasset, où il y aurait des armes et de la nourriture. Et il est probable qu'ils aient imaginé qu'il serait plus facile de le piller que d'attaquer le grand fort de Motylinski situé à environ 15 heures de Tamanrasset.

De fait, des armes avaient été laissées sur place par les militaires, pour être distribuées aux Touaregs pour se défendre en cas d'attaque.

Avec ce renfort, le groupe d'Ebbah comptait désormais une quarantaine d'hommes et ils se dirigent vers Tamanrasset.

Une fois là-bas, ils se cachent derrière quelques rochers, au bord de l'Oued¹², en attendant la tombée de la nuit. De là, ils pouvaient observer tous les mouvements du village. Ils ont vu Paul Embarek rentrer chez lui, dans le quartier des haratîn¹³, qui habitaient sur la rive gauche de l'oued. Il revenait du fortin, où il avait préparé le repas pour le marabout.

De là, on apercevait également les 24 maisons touaregs qui se trouvaient de l'autre côté de l'oued. Un peu plus loin se trouvait la maison de Mousa agg

¹² L'oued est le lit d'une rivière, la plupart du temps à sec.

¹³ Un groupe de noirs, qui vivaient dans ce village, mais à part, et qui travaillaient pour les Touaregs. Il est possible que Paul Embarek était aussi un des haratîn.

Amastân, l'aménokal. Il n'était pas là, car il s'était rendu à Adrar, une région plus au sud du Sahara. Au centre du village se trouvait le fortin du marabout. Dans un autre secteur, on trouvait les maisons des Dag Ghali, sous-groupe touareg, qui, ces jours-là, étaient à environ 15 km de là, pour faire paître leurs chèvres.

À partir des témoignages d'Embarek et d'autres Touaregs, comme El Madani, Antoine Chatelard peut reconstituer les derniers moments du frère Charles, de la façon suivante :

Trois hommes armés se rendent chez Embarek et le trouvent en train de manger avec sa femme. Ils lui demandent si c'est lui l'employé du marabout. Devant sa réponse affirmative, ils le forcent à les suivre, en disant : « Tu vas voir ce qui se passe... »

Se rendant compte de la gravité du moment, Embarek leur répond : « Ce qui se passe ne peut être que la volonté de Dieu... »

Le groupe l'emmène au fortin. En chemin, ils rencontrent un habitant du village qui lui demande : « Tu n'es pas encore parti à Tarhaouhaout ? Est-ce vrai que les militaires sont venus pour nous emmener? »

Embarek répond en criant : « Sauve-toi, je suis entre les mains des autres gens (les ennemis) ! »

- « Qu'est-ce que tu dis ? » lui demande un des combattants.

À ce moment-là, Ebbah se dirige vers le fortin, avec deux autres, l'un d'eux était El Madani. Ebbah frappe fort à la porte. De l'intérieur, frère Charles demande : « Qui est là ? »

El Madani répond : « Elbochta ! [*La poste, le courrier*] »

En ouvrant la porte, Charles tend la main pour saluer. Immédiatement, El Madani l'attrape et essaie de le traîner dehors, mais le frère Charles s'accroche à la porte. Les deux autres sont venus pour l'aider et ils réussissent à le tirer dehors. C'est alors qu'il crie très fort, en touareg : *Marabou yemmoût* ! C'est une phrase difficile à traduire, qui veut dire : “*Le marabout meurt!*” ou “*ils tuent le marabout!*” C'était un appel à l'aide...

Ils l'attachent très serré, les mains derrière le dos attachées aux chevilles, ce qui l'oblige à s'agenouiller assis sur les talons.

Ebbah laisse le marabout sous la garde de Sermi ag Tora, un adolescent de 15 ans, le plus jeune des assaillants.

C'est alors qu'arrivent les autres, ils entrent, décidés à prendre tout ce qu'ils pourront. Quelques-uns, dont El Madani, montent la garde, pour avertir en cas d'une éventuelle arrivée de l'armée.

En ce premier soir de décembre, la lune éclaire faiblement, mais on peut quand même distinguer un peu dans la pénombre. Soudain on aperçoit deux hommes montés sur des chameaux. Il s'agissait de soldats indigènes, membres de la compagnie militaire française : Bou Aïcha et Boudjemâa.

Alors l'alarme est donnée : « Les Arabes ! Les Arabes ! »

Ceux qui sont à l'intérieur du fort sortent immédiatement et se cachent dans le fossé extérieur. Lorsque les Arabes s'approchent, Bou Aïcha est atteint par une balle et il meurt sur le coup tandis que son chameau est blessé. L'autre essaie de courir, mais ne peut faire qu'une soixantaine de mètres, avant d'être à son tour mortellement blessé.

Dans cette confusion, il est possible que le frère Charles ait essayé de s'échapper. Alors le garçon, effrayé, a tiré avec son fusil dans la tête. Balle mortelle, qui entre par l'oreille droite et sort par l'œil gauche.

En voyant le coup, Ebbah, furieux, dit au jeune homme qu'il ne voulait pas cette mort. Sermi essaye de se justifier en disant que le marabout voulait s'enfuir.

Les assaillants reviennent au fortin pour prendre ce qu'ils trouvent : des armes, des munitions, des vêtements, des outils et même quelques livres. Comme nourriture, ils n'ont trouvé qu'un demi-sac de sucre.

En entendant les coups de feu, quelques gens du village arrivent, qui eux aussi sont capturés. Et ils entendent les assaillants raconter :

Nous avons détruit « elbiro »¹⁴ de Tarhaouhaout, d'autres sont partis à In-Salah pour prendre elbiro, nous, nous sommes venus ici pour tuer le marabout et enlever les armes. Nous sommes venus pour tuer tous les kouffar [les infidèles] afin qu'il ne reste aucun ennemi dans cette région.

Effrayés, les touaregs du village n'ont pas voulu affronter les pillards. Les haratîn également sont arrivés, mais terrorisés ils sont restés passifs. On les a

¹⁴ « Le bureau », c'est-à-dire le poste de l'administration militaire française.

obligés à aller chercher de la paille pour les chameaux et à préparer le thé pour le groupe envahisseur. Ils tuent le chameau blessé, en font rôtir une partie qu'ils distribuent au groupe et aussi aux gens du village.

À un moment donné, il y a une discussion entre eux sur ce qu'il faut faire du corps du marabout. Certains voulaient l'enterrer, d'autres insistaient pour le laisser exposé pour qu'il soit mangé par les animaux. Ils ne parviennent pas à un accord. Ils se séparent en se partageant le butin.

Les habitants sont rentrés chez eux, sans réagir : ils n'avaient pas grand-chose d'autre à faire devant ce groupe armé.

Le lendemain matin, alors qu'ils s'apprêtent à repartir avec ce qu'ils ont récupéré, les assaillants voient arriver un homme à dos de chameau qui se dirige vers le fortin. Ils reconnaissent que c'est un militaire arabe. Une partie du groupe se cache dans les douves et les autres montent en haut du fort.

Celui qui arrivait était Kouider ben Lakehal, qui apportait le courrier. Il avait quitté le fort Motylinski la veille. Il pensait laisser le courrier au marabout et prendre ses lettres qui seraient apportées par une autre personne à In-Salah.

Au village, on lui avait déjà raconté ce qui se passait. Malgré tout, il voulait le vérifier de près. En passant la rigole qui mène l'eau au fortin, il reçoit les premiers coups de feu. Pensant que sa dernière heure est arrivée, il récite à haute voix la chahada, la confession de foi musulmane : « Il n'y a de divinité que Dieu et Mohammed est son prophète ! »

En raison de cette confession de foi musulmane, Ebbah ordonne de ne pas le tuer. Mais le chameau de Kouider, sentant le danger, reste immobile, impossible de le faire avancer. Un groupe des assaillants s'avance vers lui pour le maîtriser, et l'un d'eux, plus téméraire, tire un coup de feu qui transperce le crâne de Kouider.

En quittant le village, Ebbah dit aux haratîn de n'enterrer que ce dernier arabe, parce qu'il est le seul qui a récité la chahada et qu'il mérite une tombe puisqu'il a montré qu'il était un musulman pieux. Il leur dit également qu'ils allaient rejoindre un autre groupe de résistants pour attaquer le Fort Motylinski.

Désobéissant à l'ordre donné, les Touareg enterrent le frère Charles et les trois militaires arabes, dans un grand trou qu'il y avait sur le côté du fortin. C'était de là qu'avait été prise l'argile utilisée pour le construire. Embarek prit soin de couvrir le corps du marabout de planches, pour le protéger davantage.

Cette nuit même, le fils du chef du village envoya son frère, avec Embarek, au fort Motylinski pour apporter la nouvelle au capitaine La Roche. Ils voyagèrent toute la nuit, arrivant à destination le 3 décembre en fin de matinée.

Aussitôt le capitaine envoie un détachement pour poursuivre les assaillants qu'ils atteignent le 17 décembre, et quelques-uns sont tués. Il n'y avait qu'une partie du groupe, car ils s'étaient dispersés.

Au milieu du mois, le capitaine La Roche partit pour Tamanrasset, où il arriva le 21 décembre. Consterné, il planta une croix sur le tumulus, selon la demande du frère Charles.

Les objets du fortin étaient encore éparpillés sur le sol : livres, papiers déchirés, Chemin de croix dessiné sur des tablettes et la croix en bois de l'oratoire. À moitié enfoui dans le sable, il trouva l'ostensoir avec l'hostie. C'était sans doute quelque chose de trop simple et trop petit qui n'avait pas attiré la cupidité des pillards.

Le capitaine La Roche le ramassa, le nettoya, l'enveloppa dans un linge et il l'apporta au fort Motylinski. Voici ce que rapporte Michel Carrouges :

Ne pouvant se résoudre ni à se communier lui-même, ni à transmettre l'hostie aux Pères Blancs, comme le Père lui en avait laissé le conseil, en cas de malheur, le capitaine se met d'accord avec un de ses sous-officiers : loin de tout prêtre, devant la majesté du désert, le capitaine prend l'ostensoir avec des gants blancs et immaculés ; il l'ouvre ; et le sous-officier agenouillé prend l'hostie et communit. (CARROUGES Michel, Charles de Foucauld, explorateur mystique, Cerf 1954, p. 284)

Frère Charles resta enterré à Tamanrasset, comme il le souhaitait, jusqu'en 1927, date à laquelle débuta son procès de béatification. En raison de ce procès, son corps fut transféré dans une tombe à El Goléa, siège de la prélatrice du Sahara, où il se trouve aujourd'hui.

“Plus nous embrassons la croix, plus nous étreignons étroitement Jésus qui y est attaché”.Frère Charles de Jésus

NOUVELLES DES FRATERNITÉS

EUROPE

TÉMOIGNAGES

FRANCE

JANINE COPONET A REJOINT LE PÈRE JACQUES HAMEL

« Je vous aime, je meurs contente, ne soyez pas tristes, aimez la vie. » Ce sont les dernières paroles de Janine à sa famille, dans un souffle, que nous a transmises Guy, son mari.

Membres de la Fraternité séculière de Normandie (France), Guy et Janine Coponet ont vécu dans une grande fidélité à l'esprit de frère Charles. Ils étaient très attachés à la fraternité depuis les années 1950/51 et toujours de fidèles abonnés au *Courrier* (bulletin) de la Fraternité séculière en France.



Guy et Janine Coponet

Le 26 juillet 2016, Janine était présente avec Guy au moment de l'assassinat du Père Jacques Hamel par deux terroristes, pendant la messe célébrée devant quelques fidèles, à Saint-Etienne-du Rouvray (près de Rouen). Guy lui-même avait été très grièvement blessé et opéré d'extrême justesse. Cela marquera la fin de la vie de Janine.

« Nous demandons à Dieu de pardonner, de nous aider à ne pas avoir de haine », témoignait-elle un an après la tragédie. Ce drame, ajoutait-elle, « a

été source aussi pour moi de rapprochement plus profond dans la prière avec Dieu. Comment ne pas remercier, louer, prier un Dieu aussi proche et plein de miséricorde ? »

Janine est donc partie paisiblement rejoindre le père Jacques Hamel, dans la maison du Seigneur, le 19 avril 2021, des suites de cette terrible pandémie. Elle avait 91 ans.

Voici quelques extraits de l'homélie prononcée par Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, lors de ses obsèques le 28 avril dernier :

« Le chemin de JESUS est un chemin de foi car il nous donne un exemple : « Je suis le chemin, la vérité, la vie ». C'est ce chemin de vérité et de vie que JANINE a emprunté, croyant en JESUS, donnant sa confiance à l'Esprit Saint. JESUS a emprunté les chemins de la vie humaine, en premier lieu à Nazareth pendant trente ans, fils du charpentier et charpentier lui-même. Ce chemin a séduit CHARLES DE FOUCAULD. Il vous a séduits GUY et JANINE. Aimer quelles que soient les circonstances de la vie et dans les circonstances de la vie, avec, au final, une certaine indifférence parfois difficile à comprendre : « Je m'abandonne à toi mon Père », mais qui n'est pas un désengagement. Vous avez aimé là où vous étiez plantés, là où vous avez fleuri, cherchant à servir vos proches, votre paroisse, votre ville bien sûr, et d'abord votre famille. [...] Dans cette paroisse, combien de prêtres différents avez-vous connus ? Combien d'évolutions avez-vous connues dans le monde et dans l'Eglise ? Ce qui compte, c'est de marcher à la suite de JESUS. Non à la suite de ses idées qui parfois peuvent nous faire arrêter de marcher. Vous avez marché à Saint-Etienne-du-Rouvray comme JESUS a marché à Nazareth. »

En 2017, Guy et Janine avaient accepté de témoigner sur la chaîne chrétienne de télévision KTO. Voici, pour les lecteurs francophones, le lien de cette vidéo : <https://youtu.be/yUkSNMRAE-w>

Ce beau témoignage a permis des échanges fructueux en fraternité. Merci encore Janine !

Brigitte Leport
Membre de l'équipe internationale

AMÉRIQUE

BRÉSIL

LA FRATERNITÉ ENTRE LA PANDÉMIE, UN DÉGOUVERNEMENT NATIONAL ET LA CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD

« *Nous vivons des temps sombres, où les personnes les pires ont perdu leur peur et où les meilleures ont perdu leur espérance* » (Hannah Arendt).

En fait, nous vivons des temps très difficiles au Brésil, avec beaucoup de désespoir. Depuis 2016, avec la destitution – au terme d'un procès politique – de la présidente Dilma Rousseff, du PT (Parti des Travailleurs), un discrédit de la gauche et des mouvements populaires s'est répandu dans tout le pays. Des cas particuliers et isolés de corruption dans certaines agences d'État de ce gouvernement allaient être l'occasion pour les élites du pays, fortement soutenues par les médias et une partie du pouvoir judiciaire, mécontentes d'un gouvernement populaire et démocratique, d'amorcer un mouvement d'opinion pour criminaliser les principaux représentants de la gauche au pouvoir. De nombreuses personnalités ont été traduites en justice et certaines mises en prison, comme ce fut le cas de l'ancien président Lula da Silva. Plus tard, grâce aux révélations de The Intercept Brasil (une agence de journalisme indépendante), on a découvert que le projet d'arrêter Lula et d'empêcher sa candidature à la présidence aux élections de 2018 avait été ingénieusement concocté. Après deux ans et demi d'emprisonnement, son jugement a été réexaminé en partie par la Cour suprême fédérale, et il peut désormais se porter à nouveau candidat aux prochaines élections.

Avec la stigmatisation de la gauche par la presse, notamment à la télévision, la population brésilienne est entrée dans un processus de radicalisation, qui s'est soldé lors de la dernière élection présidentielle par la victoire d'un candidat d'extrême droite, l'ancien capitaine de l'armée Jair Messias Bolsonaro. Sa campagne électorale était basée sur la liberté de posséder des armes, sur la mise en œuvre du libéralisme économique avec le modèle de l'État « minimum », sur l'occupation prédatrice de l'Amazonie, considérant les Organisations non-gouvernementales (ONG) et les peuples autochtones comme responsables d'entraver le « développement » ; un discours extrêmement moralisateur et finalement le vieux combat contre le communisme, qui, selon lui, infiltrait peu à peu les universités et les mouvements populaires.

L'Église catholique, avec une forte présence d'évêques modérés, était divisée ; de nombreux catholiques, en soutenant un discours moralisateur, acceptèrent

les propositions conservatrices du candidat. Les secteurs pauvres, en particulier ceux liés aux Églises évangéliques pentecôtistes, et les catholiques de la classe moyenne ont vu en lui un nouveau Messie.

Cependant, un virus est venu démasquer la farce au cours de la deuxième année de ce gouvernement. Par un discours négationniste, affirmant que cette maladie était une "petite grippe", le président a empêché l'achat de vaccins, pariant sur des médicaments sans efficacité prouvée. Il a également déclaré que le pays ne pouvait pas s'arrêter et que les gens devraient faire face à la nouvelle réalité.

Sans isolement adéquat et sans vaccins, le Brésil compte aujourd'hui près de 500 000 morts et plus de 16 millions de personnes infectées. L'économie a été freinée avec environ 21 millions de chômeurs. L'aide d'urgence offerte aux chômeurs, en 2020, était de 120 dollars accordés pendant cinq mois seulement. Avec une inflation de 14%, environ 30 millions de personnes ont été plongées dans la pauvreté, beaucoup avec même des difficultés à se procurer de la nourriture de base.

Avec une vaccination tardive et administrée lentement en raison du manque de doses, les nouveaux variants du virus sont apparus, entraînant l'effondrement du système de santé dans nombreuses régions. Et en ce moment, on commence à dire qu'une troisième vague de la pandémie devrait apparaître.

Sept personnes de la Fraternité ont été infectées, dont deux, Pedro Paulo et Magali, dans un état très grave. Grâce aux prières des frères et des sœurs, avec l'aide du frère Charles, de nombreux intercesseurs célestes et un bon service médico-hospitalier où ils ont été admis, ils ont tous survécu.

Face à ce sombre tableau, nous, de la Fraternité séculière, cherchons à vivre l'Espérance. Nous cherchons à nous articuler avec les mouvements populaires, dans un travail de sensibilisation et de résistance. L'enjeu est de faire en sorte que la société brésilienne parvienne, lors de la prochaine élection présidentielle, en octobre 2022, à élire un candidat qui puisse reconstruire le pays en adoptant des politiques sociales qui intègrent à nouveau les exclus.

La nouvelle de la canonisation du frère Charles nous a aidés à revenir à sa figure, en relisant sa vie et son message de Nazareth. Bien que pour nous, frère Charles soit déjà un Saint, sa canonisation est l'occasion de le présenter à d'autres groupes de l'Église et de le connaître un peu mieux.

Nous avons utilisé notre newsletter pour diffuser non seulement son message, mais aussi la trajectoire des 60 ans de notre Fraternité séculière au Brésil, que

nous avons célébrés l'année dernière. Avec un tirage de 400 exemplaires imprimés et une diffusion en ligne, nous croyons que ce message atteint de nombreuses personnes.

Depuis décembre 2019, nous célébrons les 60 ans de la Fraternité séculière qui a commencé dans de l'État de São Paulo en 1960 : elle a été créée par de jeunes couples universitaires, médecins, dentistes, infirmières, enseignants et journalistes. Ils venaient de la Jeunesse Universitaire Catholique (JUC) et ils se donnèrent comme objectif de vivre une vie partagée, y compris les salaires. Au fil du temps, ils ont changé ce style. A ce jour, deux de ces couples sont toujours avec nous. À la fin des années 1960, d'autres groupes ont émergé à Rio de Janeiro et à São Paulo, avec des gens plus simples et plusieurs d'entre eux liés à leur paroisse. Aujourd'hui, nous sommes environ 160 membres qui participent à des groupes, répartis dans huit États. Il y a aussi 10 membres isolés au Brésil.

Au cours de ces deux dernières années, nous avons essayé de publier dans notre bulletin la trajectoire des Fraternités du Brésil, le travail et les expériences de vie de différents frères et soeurs. C'est l'occasion de se remémorer le passé et de jeter un regard sur les défis à venir. Un grand défi est de rassembler les jeunes pour qu'ils continuent cette expérience chrétienne, de « crier l'Évangile par la vie ».

À la fin octobre, nous espérons tenir notre Rencontre nationale au monastère de Taizé, à *Alagoinhas*, dans l'état de Bahia. Ce lieu a été choisi parce qu'il se trouve au nord-est du Brésil, dans une région pauvre, et parce que le monastère vit une proposition œcuménique, très proche de la Fraternité. Nous croyons que ce sera un moment vraiment important pour faire le bilan de ces 60 ans d'existence et pour réfléchir aux défis à venir.

Fraternité séculière Charles de Foucauld du Brésil

ARGENTINE

« MA PATRIE, C'EST L'HUMANITÉ » JOSÉ MARTI

Le 22 mars 2021, la Fraternité séculière d'Argentine s'est rassemblée au Corralón de Floresta, à Buenos Aires, pour recevoir les dossiers de travail des anciens disparus de la dictature la plus cruelle que le pays ait eue, des délégués ouvriers municipaux: Néstor Sanmartino, Julio Goitía et le petit frère de l'Évangile Mauricio Silva. Leurs dossiers portaient la mention « abandon de poste », mais, grâce à une résolution de 2012, cette légende a été effacée et ils portent maintenant la mention « disparus ».

Des membres de la Fraternité, des représentants des droits de l'homme de la Centrale des Travailleurs Argentins, des militants des syndicats d'enseignants, des membres des familles et des habitants du quartier étaient présents à l'événement, et ils ont rappelé avec émotion la vie de ceux qui, tout en nettoyant les rues de la ville, se sont battus pour une vie digne pour tous.



Ils ont été détenus sur leurs lieux de travail et violemment torturés et, encore aujourd'hui, des membres de la Fraternité interviennent pour qu'aillent jusqu'au bout les procès qui les concernent. La profonde spiritualité du petit frère Mauricio Silva se reconnaît à travers ses poésies, son engagement, sa profonde prière, toute sa vie...

Deux jours plus tard, le 24 mars, nous nous sommes souvenus des 30 000 détenus disparus à l'occasion du 45ème anniversaire du 24 mars 1976, une opération appelée « Planter de la mémoire », où ont été plantés 30 000 arbres d'espèces indigènes dans toute l'Argentine, dans des zones protégées, comme un moyen de se souvenir et de maintenir active la mémoire des disparus de la dernière dictature.

Plantons la vie!

Plantons la mémoire!

Fraternité séculière d'Argentine

VENEZUELA

LA SAINTETÉ DU PÈRE CHARLES DE FOUCAULD

J'ai entendu parler des petits frères et des petites sœurs du père Charles de Foucauld, quand j'étais encore un enfant, dans les années soixante-dix, à l'église de Notre Dame du Rosaire de la Paroisse Antímáno, à Caracas, (Venezuela), par Adrian Padilla qui m'a fait connaître Henry Inojosa lequel, avec bien d'autres, ont réussi à m'enthousiasmer par leur engagement et leur témoignage d'amour sincère et authentique envers les pauvres.

Chez Henry Hinojosa, vivaient un prêtre de la République dominicaine né aux États-Unis, nommé Juan, deux Mexicains, Paco et Lazare, et un défilé constant de petits frères et de petites sœurs d'Europe et d'Amérique.

J'ai acheté « Au cœur des masses » à la librairie du centre-ville où Henry était employé, livre que j'ai relu plusieurs fois, dont j'ai fait cadeau à mes proches et à mes amis. Comme tout le monde, j'ai fait mon « pèlerinage » à la casa campesina de Bojo, près de Sanare (Dpt. Lara), et là-bas, Arturo Paoli nous a encouragés à créer des fraternités séculières et à consacrer notre temps et notre travail à l'évangélisation de la culture par notre témoignage, en étant pauvres parmi les pauvres, et en partageant nos vies avec les dépossédés, dépossédés de tout.

Une règle très simple : communion quotidienne, adoration devant le Saint Sacrement, prière du chapelet et vivre de notre travail manuel. À cette époque Charles de Foucauld n'était ni bienheureux ni saint : il était l'un d'entre nous, pèlerin au cœur de Dieu.

Arturo Paoli nous a dit : « Si le bonheur ne commence pas dans la vie présente, il ne commencera nulle part » ; en fait, par ces mots, il voulait nous dire : « Tombez amoureux de Jésus et de son évangile : le ciel, c'est l'amour de Dieu et, dans cet amour, nous sommes constamment rassasiés. »

Cinquante ans après, la spiritualité du Père Charles de Foucauld annonce au Venezuela cette incontestable vérité : Dieu n'oublie jamais son peuple, les pauvres sont pour Lui ses mains, ses pieds et son cœur transpercé.

Il n'aura pas de ciel nouveau sans une terre nouvelle et seul l'amour de Dieu envers ses fils et ses filles est ce qu'il y a d'entièrement nouveau. Le tissu harmonieux des relations fraternelles au Venezuela est ce qui peut servir de socle au modèle économique pour le XXIème siècle : la solidarité.

Notre culture ouverte, solidaire, inclusive, est imprégnée du témoignage silencieux des dizaines de petites sœurs et de petits frères qui ont permis cette expression de l'amour. Pour chaque malheur vécu dans les secteurs populaires de notre société, on compte par milliers les bonnes nouvelles silencieuses, fruit du Saint Esprit qui se passe bien des propagandes et des slogans politiques. Le petit frère Charles marche avec eux, prie avec eux et partage le poids de leur croix ; c'est pourquoi il y a longtemps que ce petit frère est saint.

Et maintenant qu'il est « élevé sur les autels », en témoignage de l'Église triomphante, il est bon de savoir qu'il a été canonisé depuis longtemps par l'église souffrante des pauvres du Venezuela, sur l'autel de toutes leurs douleurs comme dans l'espérance invincible de tous leurs rêves, Saint pour toujours.

Juan Silverio
Fraternité séculière Charles de Foucauld du Venezuela

CHILI

NANCY, AMIE ET SOEUR FRATERNELLE

Le 12 mai, Nancy Cubillos s'est endormie pour toujours. Je lui ai pris les mains, elles étaient gelées, et je lui ai dit au revoir. Je savais qu'elle était arrivée à cette étape mystérieuse de la fin. Sur l'autel, une photo de frère Charles l'accompagnait. L'accompagnaient aussi, Marcela, sa filleule, deux infirmières et Elena, la nièce du petit frère Enrique ; avec Marcela, nous avons préparé une chaîne de prière avec des amis, des prêtres, des sœurs et des frères de la fraternité pour demander au Seigneur Jésus de venir à sa rencontre et de lui permettre de retrouver son mari Marcelo qui l'avait quittée un peu trop tôt.

J'ai rencontré Nancy, il y a 22 ans. C'était une femme de caractère, franche et directe pour exprimer tout haut, tout ce qui ne lui plaisait pas et ce qui lui plaisait. Elle était modeste et humble de cœur. Tous les jours et jusqu'au dernier, après le diagnostic de son cancer, elle déjeunait avec Pedro, son jardinier, un déjeuner que Mme Magaly préparait avec amour.

Nancy était une femme sage, elle avait toujours des mots qui encourageraient et n'hésitait pas à laisser voir ses moments de tristesse ou d'abattement. Ensemble, nous aimions improviser des sorties, aller dans un café, partager ensemble dans son jardin ou écouter de la musique. Elle aimait Silvio, Sabina et la bossa-nova. Je l'ai toujours vue bien mise, avec des habits de sortie. Elle entretenait sa maison qu'elle a gardée belle jusqu'à la fin de sa vie, fière que ce soit Marcelo qui l'ait construite.

Je l'ai toujours entendu parler des pauvres. Elle se sentait pauvre, mais sa pauvreté n'était pas au niveau du matériel, mais au niveau de la Vie. Une vie spirituelle qu'elle a toujours cherchée. Elle a accompagné et formé des groupes de fraternité à San Bernardo et Talcahuano.

De façon habituelle, elle se libérait une fin de semaine pour une retraite et elle allait religieusement à l'Eucharistie. Les derniers temps elle visitait son ami et frère Benito (Petit Frère de Jésus), qui était en maison de retraite : elle y allait les lundis, avant le confinement, avec beaucoup de discrétion et une fidélité enviable.

Elle a créé des amitiés en Colombie, en Uruguay et en Argentine. Les rencontres dans sa maison rayonnaient de chaleur par le silence, la prière et le partage fraternel. Elle a toujours cherché la Spiritualité à travers Jésus et le Petit Frère Charles, c'est ce qui m'a accroché. Nous nous enrichissions

mutuellement dans les conversations profondes que nous avons eues. Et nous riions beaucoup de nous-mêmes et de ce qui nous arrivait... Encouragée par Marcos Palma, un ami, elle a publié un livre de poésie, avec des textes de jeunes étudiants du collège où elle enseignait, et un autre sur un de ses derniers voyages.

Nancy aimait donner des cours où l'on voyait toute la profondeur des gens, et le dernier jour elle disait à sa filleule : « Ton regard est la réponse de ton âme et de ton cœur ».

Vivre avec Nancy ce dernier temps de maladie avec des lumières et des ombres sur le chemin du désert, fut difficile : chaque fois que nous lui rendions visite, quelque chose mourait en nous.

Prier la prière d'abandon, au matin glacial du 15 mai 2021, au cimetière, fut à la fois triste et plein d'espoir... chemin chrétien à travers le désert.

Père, je me mets entre vos mains...

Avec mon affection fraternelle,

Pedro Orellana
Fraternité séculière Charles de Foucauld du Chili.

DU PEROU

Nous vivons des temps très difficiles et compliqués : plusieurs parmi nous sont tombés dans le désespoir à cause de la pandémie. Nous avons perdu la foi et l'espérance, la pauvreté s'aggrave, nous avons perdu des personnes proches. Nous n'avons pas non plus le soutien du gouvernement, des autorités et de la société. Il manque l'argent pour faire face aux frais de la maladie.

Dans la situation difficile du Pérou et de l'Amérique latine d'aujourd'hui, notre mission est celle d'être porteurs d'espérance, en encourageant et en contribuant à faire en sorte que la pandémie soit surmontée ; mais pas pour revenir à la même situation qu'avant, mais pour que l'économie redémarre en s'orientant vers une nouvelle direction : réduire les inégalités, s'attaquer à la faim et au chômage, soutenir les paysans producteurs de denrées alimentaires, favoriser une transition écologique qui protège l'environnement et ses défenseurs qui sont aujourd'hui assassinés. Si Charles de Foucauld a été le « frère universel », son message aujourd'hui est justement celui de l'encyclique *Fratelli Tutti* : tous frères. Que nous soyons capables d'accueillir, d'écouter, de partager, pour bâtir une société fraternelle et solidaire, et que

nous avons le souci de transformer la politique actuelle en une politique de véritable service du prochain.



Soutien et solidarité aux voisins en situation de pauvreté (Fraternité de Huacho)

Nous avons la mission d'être le pont qui favorise le dialogue sincère dans l'espérance d'un monde proche de Dieu. La pandémie nous a éloignés des églises et par conséquent la foi est en baisse ; c'est très regrettable, mais c'est vrai. Soyons l'occasion pour nos frères de retrouver Dieu. De même dans le domaine de la charité : la pauvreté a augmenté durant la pandémie ; les familles cherchent une réponse et un sens à ce qui est arrivé. Pour les plus humbles, le regard et les mots d'une personne fraternelle sont la lumière qui brille et la réponse à leurs doutes quand ils se demandent si Dieu est avec eux en ces temps difficiles.

Le message de Frère Charles est de contribuer à une amitié sincère, d'apporter une parole d'espérance à nos frères les plus petits. Cela veut dire être universels, sans faire aucune distinction, en pensant à un monde proche de Dieu comme le pensait le frère Charles.

Charles de Foucauld fut l'initiateur généreux de cette humanité nouvelle qui interpelle ceux qui sont rassasiés et puissants, par le sincère dévouement à la cause du Royaume de Dieu, la profonde cohérence et l'esprit contemplatif dans l'histoire des petits.

Lourdes Ticona
Responsable de la Fraternité du Pérou

MEXIQUE

NAISSANCE D'UNE FRATERNITÉ DANS LE SUD DU MEXIQUE

Nous sommes une fraternité fondée récemment, à laquelle participent des jeunes de différents états du sud du Mexique et du Guatemala. Ce qui nous unit, nous les frères de ce groupe, c'est la foi et l'attrance pour la vie et la spiritualité du frère Charles. Chacun a eu l'opportunité de le connaître à un moment de sa vie de manière significative.

À partir de *Fratelli Tutti* et particulièrement de la fin où le Saint Père mentionne le Frère Charles comme inspiration de l'Encyclique, notre frère Oscar de Jésus s'est senti appelé à débiter une fraternité et avec l'accompagnement de nos petits frères des coordinateurs de la Fraternité Séculière d'Amérique, nous avons commencé à nous réunir en ligne un jour par semaine.

Nous les frères, nous sommes d'accord pour affirmer que le frère Charles est un chercheur de Dieu, qu'il nous invite à Le rencontrer dans l'Eucharistie et dans le prochain. Nous nous sentons séduits par sa vie passionnée pour Jésus et par sa spiritualité qui donne sens à notre quotidien et répond aux défis que nous vivons comme chrétiens et comme société.

Chaque semaine un de nous a la responsabilité de nous envoyer l'Évangile dans notre groupe sur WhatsApp. Et nous tous, les frères du groupe, nous unissons spirituellement en méditant l'Évangile et en partageant la phrase qui a retenu notre attention et que nous méditerons pendant toute la journée. Le jeudi nous méditons les écrits spirituels du frère Charles.

Comme fraternité débutante, nous découvrons la miséricorde de Dieu à travers la pandémie, parce que c'est grâce à cela que les moyens de communication se sont répandus avec plus de facilité et que nous pouvons nous connecter depuis chez nous, mais avec un ressenti très fort de Fraternité.

Oscar Ildelfonso Ruiz Aguila
Fraternité Séculière du Mexique

Jésus est notre frère aîné. Vivons, pensons, parlons, agissons comme étant frères cadets de Jésus, entre Lui, Marie et Joseph.

Charles de Foucauld, Tamanrasset 1916 (Lettres et carnets p.221)

TÉMOIGNAGES

CHILI

SOUVENIR DE NOTRE SŒUR NANCY CUBILLOS

« Que plaît-il le plus à Dieu que je fasse ? Ce en quoi est le plus grand amour. Le plus grand amour est dans la plus parfaite imitation. La plus parfaite imitation, c'est imiter parfaitement Jésus dans l'un des trois genres de vie dont il nous a donné l'exemple : prédication, désert, Nazareth »

Frère Charles de Foucauld

Le 14 mai de cette année 2021, est partie à la rencontre amoureuse du Père, notre sœur de route Nancy, chez elle à Santiago du Chili, entourée de beaucoup d'entre nous qui priions pendant sa maladie mortelle...



Nancy Cubillos et Fernando Portillo

Elle savait ce que serait la fin, mais elle vivait l'abandon total et plein de gratitude au milieu de son agonie. C'est ce que nous rappelait, au cours d'une prière d'action de grâces que, comme fraternité séculière, nous invitons à faire ce jour-là, la Petite sœur de Jésus Donata : « Je lui ai rendu visite la semaine dernière et nous avons récité la prière d'abandon ; au milieu de la prière, Nancy a dit : "J'accepte tout et je remercie pour tout..." Je pensai qu'elle s'était trompée mais non : au milieu de l'abandon, il y avait le remerciement... »

Une vie donnée, à vivre, sentir et montrer cette spiritualité généreuse mais sans écraser, avec un très grand respect mais aussi avec la conviction que c'était un chemin possible à parcourir, cette manière de suivre le Maître Jésus, comme l'a vécu et montré Charles de Foucauld. C'était une bonne Pentecôte dans notre Eglise, dans notre vie commune, dans nos relations interpersonnelles, ... dans notre Nazareth aujourd'hui si difficile.

À travers des témoignages que nous recueillons, apparaît ton humanité, ton accompagnement continu, ta fidélité, ta proximité, ton souci des autres, ta prière, ta maison ouverte pour vivre cette spiritualité, ton service désintéressé, ton amitié sans frontières, ta générosité, ta sagesse et ton enseignement.

Nancy, tu nous as accompagnés et tu as été quelqu'un de référent sur le chemin de la Fraternité séculière au Chili : comme beaucoup d'autres qui ont vécu ce cheminement, nous aussi nous t'avons accompagnée, nous avons échangé très souvent, nous nous retrouvions le 1^{er} décembre, dans des fêtes avec les Petits frères, dans le cheminement avec Julita et Galvarino; plaisirs de conversations dans ta maison, d'appels téléphoniques.

Tu as accompagné le Petit frère Elias à l'hôpital public lorsqu'il a fait le grand passage par « Gethsémani », la mort et la résurrection. Tu as accompagné le Petit Frère Benito sur son dernier chemin dans une maison de retraite, mais tu n'as pas pu l'accompagner jusqu'au bout, à cause de la pandémie et de la quarantaine qu'on vivait et qu'on vit encore ici.

Tu as accompagné tant et tant d'hommes et de femmes ; pour cela aujourd'hui non seulement nous nous souvenons de toi, mais nous te sommes reconnaissants pour tout ce que tu as fait, tout ce que tu as vécu et tout ce que tu nous as enseigné.

Merci Nancy Cubillos!

Marco Marin
Fraternité séculière Charles de Foucauld du Chili

NANCY TOLEDO

Prière, à Mapudungun, (Langue, du peuple Mapuche) pour Nancy Toledo, qui à la suite du Covid-19, est partie sans prévenir et rapidement vers la maison du Père, le 2 juin dernier. Nous nous souviendrons d'elle et regretterons les réunions de fraternité dans sa maison chaque 18 septembre à l'occasion de la célébration des fêtes nationales.



Mutrmgüei taiñ lamnguen
Nancy mutrmeyu ta Chaw
Ngünechen.

Kme zdomo fel Nancy, newen
zdomo, trokintu ke lu ta dugü,
kedaufe, keme piuke gue ke fui,
kom tañi fltuetu.

Tfa rumeñma llaskletuiñ welu
ka femguechi ayiwküleiñ
manelukleiñ ñi kme amual ñi
am, aylafiiñ kom inchiñ, ka
femguechi ayefali ñi ayen, ka ñi
rf pulmawn kom.

Chaw gnechen ñi zdomo
ultukugui gnechenmu itrofill mu
kellui, inai ñi sdogu ka ñi folil.

Fachantü llellipuaffiñ Chaw
Ngünechen, tañi kuifikeche
trafñieguépapé, mai ka
femguechi llouguepe poyen
mew chumngchi ulí ñi moгуén.

Llellipuain mai, Chaw
Ngünechen.

Cette semaine, Dieu a appelé notre sœur
Nancy à ses côtés.

Nancy était une femme forte, persévérante
et combattante avec un cœur plein
d'amour qui s'étendait pour couvrir tout le
monde autour d'elle.

Sans aucun doute, son départ nous laisse
une profonde tristesse, mais son esprit
restera en chacun de nous, dans les
souvenirs que nous gardons des moments
passés à ses côtés, dans son sourire
sincère et bienveillant, et dans son infinie
capacité d'empathie qu'elle a eue avec
chacun de nous.

C'était une femme de Dieu, dévouée au
service, avec un esprit ferme et toujours
en cohésion avec ses idéaux et ses racines.

Aujourd'hui, nous demandons à notre
Dieu et à ses ancêtres de venir à sa
rencontre et de l'accueillir avec le même
amour qu'elle a su donner avec
dévouement tout au long de sa vie.

Nous te le demandons, Seigneur.

María Luisa Melipan
Fraternité séculière du Chili

AFRIQUE

07 décembre 2020

FRÈRE CHARLES DE FOUCAULD, HÉRITAGE POUR L'AFRIQUE

Canonisation : Notre bienheureux Charles de Foucauld va être proclamé saint !

Chers frères et sœurs,

Déclaré vénérable en avril 2001, puis béatifié en 2005, **Charles de Foucauld** sera prochainement canonisé après l'autorisation donnée le 26 mai 2020 par le Pape François. En communion avec la grande Famille spirituelle de frère Charles nous entrons dans la phase préparatoire de ce grand événement et vous invitons à réfléchir en fraternité sur notre cheminement avec frère Charles depuis que nous sommes membres de la fraternité séculière Charles de Foucauld.

Voici quelques questions que nous vous proposons pour méditation :

- Quel est l'aspect de la vie de frère Charles qui m'a le plus marqué ?
- Quelle est l'impact de la spiritualité de Nazareth dans ma croissance personnelle ?
 - En tant que chrétien.
 - En tant que citoyen.
- Qu'est-ce que la spiritualité de Nazareth apporte à la société, à l'Eglise locale de ma ville, à mon pays, à l'Afrique ?
- En tant que membre de la fraternité séculière Charles de Foucauld, qu'est-ce que me dit la canonisation de frère Charles ?

Nous souhaitons à chaque fraternité locale, nationale, régionale et continentale une bonne préparation, un appel à la réflexion et à la prière et que nos activités soient orientées en vue de bien recevoir et vivre la canonisation de frère Charles de Foucauld, grâce promue à l'Eglise Universelle.

« L'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie, ce sera toute ma vie je l'espère ! »

Frère Charles de Foucauld

Bien fraternellement,

Équipe Continentale Afrique
Abbé Adrien Cishugi,
François Citera
Dominique Chantal Bertinau
Rose kere
Joseph Koshi
Elvis Miti
José Pelitera



Toute notre vie, si muette qu'elle soit, la vie de Nazareth, la vie du désert, aussi bien que la vie publique, doit être une prédication de l'Évangile par l'exemple ; toute notre existence, tout notre être doit crier l'Évangile sur les toits; toute notre personne doit respirer Jésus ; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus...

*Méditations sur les saints Évangiles, Nazareth, 1898 (314).
(«Œuvres Spirituelles » de Charles de Jésus (Anthologie), Seuil, 1958. p. 395)*

VOICI MES MAINS

Toi notre Dieu,
Tu nous as créés avec un corps,
des jambes pour marcher,
une tête pour penser,
tu nous as donné des mains
pour construire,
pour serrer d'autres mains,
des mains ouvertes pour accueillir et dire merci.

Toi Jésus,
avec tes mains,
Tu n'as pas jeté la pierre,
Tu as guéri et béni,
Tu as relevé le pauvre, l'exclu...
Tu as partagé le pain,
Tu as pris ta croix.

Toi Jésus,
Tu nous invites à espérer,
à nous prendre en main,
à ne pas baisser les bras
devant la tristesse, l'incertitude,
devant une impasse,
devant la souffrance.

Toi notre Dieu,
apprends-nous à mieux partager,
parce que nos mains sont telles que nous les utilisons,
elles sont le prolongement de notre cœur,
elles reflètent notre façon d'aimer...
elles deviennent ainsi tes mains,
celles qui secourent,
et qui donnent la Vie.



Partager et rester dans l'espérance

MONDE ARABE

FRATERNITÉ SÉCULIÈRE D'ÉGYPTE

1. Le Principe :

En partant de la prière d'abandon : "Je remets mon âme entre tes mains, ..."

Nos âmes, nos corps et nos cœurs ne vivent que grâce à l'Esprit Saint.

2. La problématique :

En ce moment nous sommes face à plusieurs problèmes dont nos problèmes personnels, et nos inquiétudes liées à cette pandémie, alors comment pouvons-nous faire nos révisions de vie face à ce défi de la distance ? Comment renouveler la fraternité et faire participer les membres les plus isolés ?

Comme le dit si bien Charles de Foucauld : avant de faire quoi que ce soit nous devons nous poser la question : "Que ferait Jésus s'il était à ma place ?", il voulait que ses sentiments soient en communion avec ceux de notre Seigneur, pour vivre une vie fraternelle ...

3. L'action :

L'équipe de révision d'Égypte a étudié le sujet et elle est arrivée à la conclusion que les sentiments jouent un rôle important, au plus profond de nos vies.

Donc notre but est de comprendre les sentiments qu'avait notre Seigneur et de s'y référer, nous avons donc lu des passages de l'évangile de Jean et de Luc qui parlent de ce sujet, et d'appliquer son enseignement de grande sagesse et de fraternité dans notre vie quotidienne.

4. Le résultat :

Certains de nos frères en sont arrivés à la conclusion que la sainteté de l'âme du bienheureux Charles ne se résumait pas à un mode d'emploi ou à des lois à suivre, mais elle venait du lien unique et fort qu'il avait avec Notre Seigneur, il étudiait chacun de ses choix, chacun de ses comportements et il en tirait ses propres conclusions et les mettait en application tout au long de sa vie, en faisant passer l'esprit d'amour, de gratitude et de fraternité avant toute chose.

Nous avons encore énormément de pas à faire et de chemin fraternel à parcourir pour comprendre tous ces sentiments et cette profondeur d'âme, tout ce qui se passait au plus profond du cœur de frère et Saint Charles de Foucauld. Nous pouvons dès à présent essayer d'approfondir notre manière d'être à l'écoute des appels du Seigneur et du Bienheureux à chaque instant de notre vie.

5. Les recommandations :

Dans l'échange, nous avons reçu la parole-invitation du Seigneur à l'esprit de communion et de fraternité comme forme et chemin de sainteté. Chacun de nous se doit d'avoir cet esprit fraternel en lui et, à l'exemple de frère Charles, s'y référer dans chacune de ses actions.

Pour vivre et approfondir cet esprit de communion et de fraternité que nous avons reçu du Bienheureux Charles et du Seigneur Jésus, nous voyons qu'il est important de continuer nos petits groupes spirituels que sont nos fraternités.

F.E. Nassif (Mai 2021)
Fraternité Séculière d'Egypte

ÉGYPTE- LE CAIRE

Réflexion lors d'une conférence avec les membres de la fraternité, sur les sentiments qui aident à construire une vie fraternelle, à consolider une fraternité.

Entre le comportement, les croyances et les sentiments, il y a une zone stressante qui conduit à des réactions différentes et parfois inattendues de la part des autres. Ici, nous divisons les sentiments en trois branches principales, à savoir :

1. Sentiments tristes : désespoir et frustration, culpabilité et dépression, manque d'estime de soi.
2. Des sentiments de peur tels que la peur, la rivalité, l'anxiété et l'envie.
3. Émotions violentes telles que la colère, la rivalité, la haine et l'envie.

Les sentiments jouent un rôle fondamental dans la communication ; par exemple, la plupart des égyptiens peuvent facilement exprimer un sentiment de colère, mais qu'ils regrettent plus tard.

Nos sentiments négatifs se forment à la suite d'anciennes croyances. Pour ma part, dans mon éducation et dans l'environnement dans lequel j'évolue, je dois apprendre à changer et à me maîtriser.

Par conséquent, nous devons toujours nous remettre en question : dans l'Évangile de Luc 15: 11-24 (« le fils prodigue »), nous constatons que le fils avait un amour pour lui-même, il n'a pensé qu'à lui. Mais par la suite, il a éprouvé des sentiments de regret lorsqu'il est revenu à lui-même, et nous retrouvons un fils qui se repent, il revient vers le Père.

Nous constatons comment nous pouvons être influencés par l'environnement ou la société ; ou même par les coutumes et traditions acquises au sein de la famille, à l'église ou à l'école, et qui peuvent nous éloigner des principes de base de bonté et de vérité qui nous sont données dans les Dix commandements et le Sermon sur la montagne, un enseignement de sagesse. Notre conscience doit être guidée par l'action du Saint-Esprit et nulle autre influence négative.

A la fin de la rencontre et dans une grande sérénité, nous avons appris que la foi et la confiance sont la base de notre relation avec Dieu. Nous avons vu que notre vie chrétienne dépend de cette relation et que nous devons faire un examen de conscience, analyser toutes les situations que nous traversons, pour appliquer les principes chrétiens à notre vie, tels qu'ils sont écrits dans « les dix commandements ».

Pour construire une fraternité, il est nécessaire de travailler sur de vraies valeurs humaines pour mieux vivre ensemble, pour éviter toute injustice. A propos de l'esclavage, entre autres, notre frère Charles dans son message écrit à l'évêque du désert (Mgr Guérin, apostolique du Sahara préfet) a dit qu'il ne voulait pas que nous soyons comme des « chiens muets », pour éviter de nous perdre et apprendre à vivre la plénitude de la vie. Notre vie fraternelle n'est pas séparée du monde, il est donc important et nécessaire que nous y travaillions pour vivre et faire rayonner l'Esprit reçu de Dieu dans nos relations affectives. Nous avançons avec l'esprit de Nazareth dans notre vie chrétienne.

Edwar Kamal
Fraternité Séculière Charles de Foucauld Egypte- Le Caire

NOUVELLES DE LA FRATERNITÉ DU LIBAN

Chers frères et sœurs

Nous nous unissons à vous tous dans une action de grâce à notre Seigneur et frère Jésus pour son immense Amour qui nous comble, surtout en ces jours difficiles et si particuliers de notre existence. Parler des défis, problèmes et souffrances par lesquels passe notre Liban nous semble inexprimable par quelques mots. Comme fraternité, nous allons partager avec vous ce qui fait notre espérance et de quelle manière nous réagissons et interagissons au plein cœur de toutes les circonstances qui nous entourent.

Garder l'espérance paraît plus difficile souvent mais une chose certaine est que nous n'avons jamais baissé les bras et nous n'avons pas arrêté d'essayer. Nous avons maintenu un niveau minimum de communication entre nous par différents moyens. Rester proches les uns des autres en échangeant sur nos situations, chacun là où il est, et veiller à nous soutenir mutuellement surtout au niveau moral. Lorsque nos rencontres en présentiel étaient impossibles, nous avons opté, évidemment pour des rencontres via l'application Zoom.

Des rencontres virtuelles avec la fraternité de Malte et celle du Pakistan ont été de belles expériences où proximité, fraternité, échange et soutien mutuels étaient de vrais signes d'espérance et de communion malgré les distances et la variété des cultures. Une autre rencontre est prévue pour le 2 juin, avec les deux fraternités de Syrie pour fortifier les liens et les échanges. Nous remercions le Seigneur pour les liens d'amitié et d'amour qui nous unissent tous comme frères et sœurs.

Il y a quelques mois et par une inspiration de l'Esprit, nous avons senti un besoin fort de nous enraciner davantage dans la prière et surtout l'adoration du Saint Sacrement. Par des moyens très simples et accueillis par tant de générosité de cœur de la part de notre accompagnateur spirituel, Père Jules, qui nous a ouvert les portes du couvent et séminaire dont il a la charge, des heures d'adoration hebdomadaires ont été lancées et transmises, en live, sur la page Facebook de notre fraternité. Cette transmission en live avait pour but de permettre à ceux, éloignés ou proches, de pouvoir s'unir à nous, dans une profonde communion au-delà des distances.

Prochainement, nous aurons une rencontre pour le 12 juin, en présentiel où une nouvelle équipe responsable sera élue pour un service de trois ans. Cette rencontre sera enrichie évidemment par des temps de prière et de partage

fraternels. Nous espérons que la future équipe pourra, avec le soutien de l'Esprit, faire face à tous les défis qui se présentent, pour faire connaître la fraternité et sa spiritualité dans l'église locale et notre société. Une spiritualité qui, par sa simplicité, s'avère un besoin et un appel en un temps où les conflits, de toutes sortes, sèment la haine, la division, l'individualisme, la recherche du pouvoir en écrasant les plus pauvres.

Notre Liban, aujourd'hui et plus qu'avant, est appelé à découvrir sa vocation actuelle, en ces temps où tout se déstabilise, semble s'écrouler, s'anéantir... mais pour nous, enfants de la vie, de la résurrection et de la lumière, tout œuvre pour le bien et le salut de ceux qui mettent leurs cœurs et leur espérance dans le cœur de celui qui a vaincu la mort. Notre pays se renouvellera, par la grâce de l'esprit et reconnaîtra sa profonde mission, celle de témoigner de la miséricorde, de l'amour et de la proximité d'un Dieu, éternellement présent, au milieu de son peuple.

Fidaa Boutros. 21 mai 2021
Fraternité Charles de Foucauld du Liban

ABONNEMENTS

L'abonnement annuel à la version imprimée du Courrier international est de 20 euros ou USD pour deux ans. Il est vraiment souhaitable que les lecteurs qui ont les moyens de le faire contribuent financièrement au Courrier international.

La version numérique est gratuite. Pour le recevoir, veuillez contacter Jacqueline Taupin à l'adresse : pierre.taupin@orange.fr

Pour les abonnés au Courrier international francophone :

Vous pouvez

- Soit envoyer le **chèque d'abonnement** à l'ordre de : **FRATERNITE SECULIERE CHARLES DE FOUCAULD**
à **J. TAUPIN**
10 avenue du colonel Schouller
59600 MAUBEUGE
FRANCE
- Ou bien faire un **virement** à : **FRAT SEC CH DE FOUCAULD FRANCE**
IBAN: FR76 3000 3004 2500 0372 6734 738
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Les abonnements peuvent être regroupés au niveau de chaque pays, de sorte que chaque membre verse l'abonnement à la caisse nationale de son pays. Ensuite, le secrétaire national envoie au compte Courrier (ci-dessus) le montant global en précisant les noms et adresses des abonnés respectifs.

Ces conditions matérielles ne doivent en aucun cas être un obstacle à la diffusion du Courrier qui constitue un lien important entre les fraternités du monde entier et permet de connaître leurs richesses et leur vitalité. Pour cette raison, la diffusion du Courrier reste une priorité de l'équipe internationale.

Envoyez articles et nouvelles pour le Courrier international de la fraternité séculière à l'adresse: courrierfscf@gmail.com